



Emotions et dons

En 2016, le montant des dons privés versés par la population suisse a été estimé à 1,8 milliard de francs. A en croire certaines recherches en psychologie¹, nos émotions joueraient un rôle clé dans ce type de comportements philanthropiques.

Les réactions affectives les plus étudiées pour expliquer cela sont la pitié, la compassion et les autres émotions qui reflètent notre sensibilité à la souffrance des autres. Ces émotions sous-tendent nombre de comportements d'aide aux personnes dans le besoin, et expliquent d'ailleurs pourquoi les individus semblent plus sensibles à des situations et des campagnes qui mettent l'accent sur la souffrance d'individus identifiables, plutôt que sur des informations numériques plus abstraites. Cependant, des recherches plus récentes ont aussi mis l'accent sur le rôle joué par des émotions plus positives, comme le fait d'être ému et inspiré par des valeurs qui nous sont chères (l'altruisme, bien sûr, mais aussi la justice, la culture, l'art ou la connaissance). Ainsi, être le témoin ou entendre parler d'actes désintéressés nous rendrait plus susceptibles d'agir de façon altruiste à notre tour. Ce phénomène est d'ailleurs mis à profit par les campagnes qui invitent les donateurs à devenir, eux aussi, des «everyday heroes».

¹ Aquino, K., McFerran, B., & Laven, M. (2011). Moral identity and the experience of moral elevation in response to acts of uncommon goodness. *Journal of Personality and Social Psychology*, 100(4), 703.



Dr. Florian Cova.
Maître-assistant au Centre interfacultaire
en sciences affectives, Université de Genève